Zeitschrift: Actio humana : l'aventure humaine

Herausgeber: La Croix-Rouge Suisse

Band: 99 (1990)

Heft: 1

Rubrik: L'aventure de la relation

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

RDZ

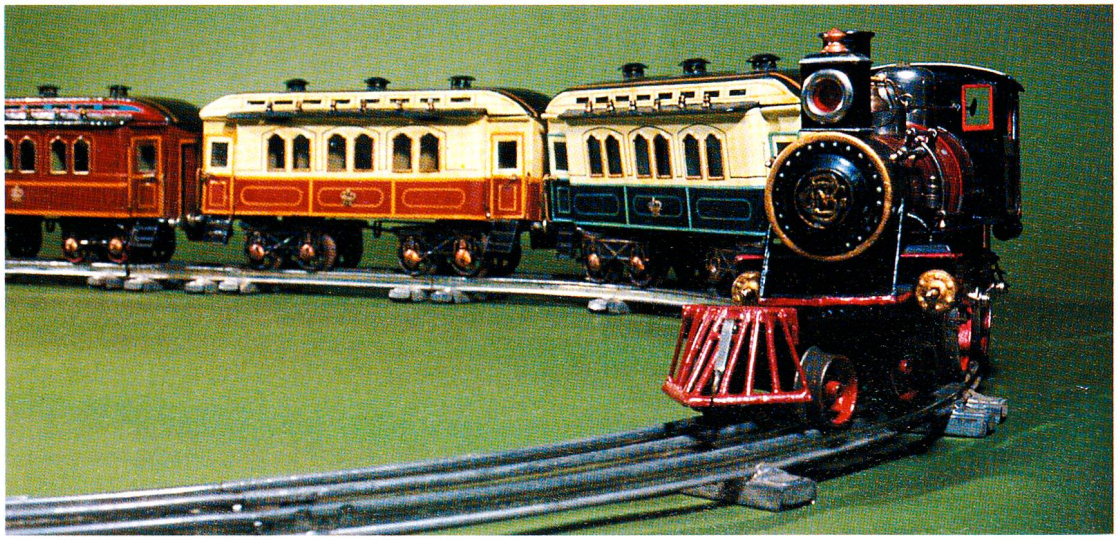
Un sondage, réalisé auprès de 600 filles et garçons américains âgés de 8 à 12 ans, a révélé que 80% d'entre eux pensent qu'ils auront autant, si ce n'est plus de plaisir à vivre à l'age adulte qu'à leur age. De nombreuses réponses montrent à quel point la vie des adultes a envahi celle des enfants, notamment à cause de la télévision. Un enfant sur cinque a déjà suivi un régime diététique. Plus de la moitié ont déjà pris l'avion. 51% d'entre eux sont d'avis que le message le plus important à retenir pour l'avenir est le suivant: ne pas succomber à la drogue.

ET SI ON REPENSAIT UN PEU?

Un conseil vidéo pour les adultes qui désirent se souvenir de leur adolescence tout en se distrayant: regardez donc le film «Big» tourné par Penny Marshall, si possible avec des enfants. Tom Hanks y incarne le jeune Joshua, 13 ans, qui se voit soudain, par la magie d'une foire populaire, doté d'un corps d'adulte. Après une panique initiale, le petit garçon dans un corps d'adulte développe un bouquet de créativité, ce qui oblige les adultes à revoir radicalement leur comportement, tant dans la vie de tous les jours qu'en amour ou en travail.

BORREDON/EXPLORER

«Faites-vous confiance. Vous en savez plus que vous ne le pensez.» C'est avec ces mots que Benjamin Spock a donné du courage à des millions de jeunes mères dans le monde entier. A 86 ans, le plus célèbre pédiatre du monde a publié, en collaboration avec sa seconde femme Mary, de quarante ans sa cadette, ses mémoires intitulées «Spock on Spock». On apprend ainsi qu'il est né dans le régime d'ordre et de discipline du début du XXème siècle. Son livre, paru pour la première fois il y a 42 ans sous le titre de «Baby and Child Care», était en fait une rébellion contre cette manière stricte de penser. Lors de chaque nouvelle édition, le docteur Spock a tenu compte des nouvelles connaissances et a adapté son ouvrage en conséquence. Ainsi, son esprit critique est toujours resté jeune. Aujourd'hui, il veut aussi mieux se connaître: depuis sept ans, il suit une psychothérapie en compagnie de sa femme. C'est là qu'il a appris, entre autres, que le train électrique qu'il avait acheté en son temps à son fils était en fait destiné à lui-même: «Lorsque j'étais petit garçon, j'avais toujours souhaité un train comme celui-ci, mais je ne l'avais jamais obtenu.»



RDZ/STUDIO

ZACHARIAS, MÜNCHEN

Entre 1979 et 1988, on a réalisé à trois reprises, en ville de Munich, un monde d'enfants éphémère, la ville de jeu «Mini-Munich». Ceci en tant qu'expérience pédagogique pour les enfants de 8 à 15 ans. Chaque jour, plus de 2000 enfants se sont rendus dans la mini-ville pour y suivre, selon leur envie, des activités touchant au travail, aux loisirs ou à la culture. Il y a eu des élections, un hôtel de ville, un Conseil de ville, des assemblées et des discussions publiques. Pour ceux qui désiraient se frotter au monde universitaire, il y avait la possibilité de s'inscrire à l'«Université Erich Kästner» ou à l'«Académie Josef Beuys». Les férus de culture, pour leur part, avaient le choix entre une multitude de manifestations, et les futurs «reporters» ont eu l'occasion de travailler dans un journal, à la télévision, au cinéma pour enfants ou dans la radio locale. Il y a eu des projets similaires dans d'autres villes allemandes: «Heidel-York» à Heidelberg, par exemple, ou encore «Regenbogenstadt» (la ville arc-en-ciel) à Dortmund ou «Spielwagen» (wagon de jeux) à Berlin-Est.

SEIGNEUR, FAIS DE MOI UN TYPE NORMAL!

NORMAN VINCENT PEALE, 89 ans, a déjà été qualifié d'«auteur le plus couronné de succès de tous les temps», parce que son ouvrage intitulé «The Power of Positive Thinking» a atteint le plus haut tirage mondial (la Bible exceptée) et a été traduit dans la plupart des langues (titre français: Pensée Positive).

ACTIO HUMANA, dans une entrevue avec ce pasteur et philosophe qui abat aujourd'hui encore un travail considérable, a cherché à savoir quelle a été la jeunesse de cet homme hors du commun.

AH: Comment étiez-vous enfant?

PEALE: J'ai eu une enfance tout à fait normale, mais des parents forts de caractère. Ceci me procurait un sentiment d'infériorité. Je pensais ne pas avoir de raison et peu à peu, j'ai constaté que les gens m'approuvaient intérieurement. C'est un fait que les gens de manière inconsciente se réfèrent à votre auto-évaluation.

AH: Ceci a pourtant changé. Pour quelle raison?

PEALE: J'étais très timide, comme c'est le cas pour beaucoup d'enfants. Cela ne m'a passé qu'au temps de l'Université, lorsqu'un de mes professeurs, un homme très aimable, m'a dit: «Peale, vous vous comportez comme un lièvre appeuré. Pourquoi n'êtes-vous pas un homme?» Bien sûr, sa remarque m'a mis en colère, et j'ai voulu quitter l'Uni. Mais finalement, je suis sorti et j'ai prié Dieu pour qu'il me vienne en aide.

AH: De quel genre de prière s'agissait-il?

PEALE: J'ai dit: «Dieu, d'un ivrogne, tu peux faire une personne qui a tous ses esprits: d'un voleur, tu peux faire un homme honnête. Peux-tu maintenant me libérer de cette attitude anormale et faire de moi une personne comme les autres?» Je m'attendais à ce qu'il arrive quelque chose d'extraordinaire; mais il ne s'est rien passé, si ce n'est un sentiment d'apaisement et de bonheur que j'ai ressenti soudain, la certitude que tout allait s'arranger dorénavant.

AH: Etait-ce là le début de la «Pensée Positive»?

PEALE: Vous voyez, je crois en la prière. Je me suis vu maîtriser le problème. Psychologiquement, l'homme est ainsi fait qu'il tendra à devenir ce qu'il s'imagine devenir. Si donc quelqu'un ne croit pas en ses moyens et a l'impression d'être peu doué, il est fort vraisemblable qu'il en soit ainsi avec le temps. Si pourtant il se fait une image peut-être modeste, mais réaliste de ses dons, ceux-ci auront tout loisir d'éclore.

AH: Est-ce ceci que vous appelez «visualisation positive»?

PEALE: Je ne sais pas exactement d'où me vient cette façon de voir les choses. Peut-être de mon père. Il aimait à me répéter: «Mon fils, si tu te vois confronté à une tâche difficile, essaye de découvrir son potentiel. Tu ne dois pas en voir que les désavantages; car à chaque désavantage correspond un avantage.»